



LA LEÇON DE SAMBA

► **BASKET-BALL**: l'équipe de France a payé ses limites physiques et son manque d'expérience en s'inclinant face au Brésil (63-65), pour ses débuts dans la Coupe du monde, hier à Grenade. **Page 7**

REPÈRES



PSG	32
MOSCOU	22

► **Rhenus Sport**. Mi-temps : 17-13. Arbitres : MM. K. et R. Gasmî.

► **PSG**: Omeyer (1-30^e, 13 arrêts) et Annonay (31-60^e, 11 arrêts) au but. Melic 1/2, Accambray 4/7, Csaszar 1/2, Vori 2/2, N'Diaye, Barachet 0/1, Gojun 1/3, Gunnarsson 4/4, Abalo 4/5, Hansen (cap.) 3/4 dont 1/1 pen., Narcisse 1/3, Honrubia 5/7, Kopljar 1/3, M'Tima 5/6.

► **MOSCOU**: Grams (1-30^e, 5 arrêts), Pavlenko (31^e-60^e, 6 arrêts) et Grushko au but. Kornev 1/2, Kovalev (cap.) 4/8 dont 3/4 pen., Kotov 3/7, Chernov 3/5, Andreev 0/2, Kuretkov, Makarov, Dereven 4/12, Ostashchenko 1/1, Izmaylov 0/1, Otrezov 4/8, Shelmenko 2/8, Zhitnikov.

MONTPELLIER	34
KIELCE	33

► **Rhenus Sport**. 4 118 spectateurs. Mi-temps : 20-17. Arbitres : MM. Buy et Duclos.

► **MONTPELLIER**: Losert (1-43^e, 4 arrêts dont 1 pen.) et Siffert (43^e-60^e, 5 arrêts) au but. Tej 6/7, Gréville 9/12, Dolenc 7/12, Guigou (cap.) 1/1, Borges 1/1, Gutfreund, Thouvenot, Gaber 0/1, Kavtchnik 1/3, Faustin, Villemot 1/2, Gajic 8/10 dont 3/4 pen., Laluska.

► **KIELCE**: Sego (1-46^e, 7 arrêts) et Szmaj (cap., 46^e-60^e, 5 arrêts) au but. Grabarczyk, Jurecki 3/3, Tkaczyk 3/5 dont 1/1 pen., Reichmann 2/4, Chrapkowski, Aguinagalde 6/7 dont 3/3 pen., Bielecki, Jachlewski 4/4, Strlek 4/4, Buntic 2/4, Musa 0/1, Zorman 3/4, Rosinski 1/1, Cupic 5/8 dont 2/3 pen.

LE CHIFFRE

10

Montpellier s'est qualifié hier, aux dépens de Kielce, pour sa dixième finale à l'EuroTournoi (en quatorze participations). Le club héraultais en a remporté trois (1994 contre Gagny lors de la première édition, 2010 et 2011 face à Chambéry), pour six défaites (contre Créteil en 1995, Magdebourg en 1998, Kiel en 2002, Ciudad Real en 2006 et 2007, Hambourg en 2009).

LA PHRASE



« C'est toujours un grand plaisir de revenir en Alsace. C'est à Sélestat, un club qui m'a adopté, que ma carrière pro a commencé »

HEYKEL MEGANNEM, LE DEMI-CENTRE TUNISIEN DU CLUB QATARI D'EL JAISH

PROGRAMME

AUJOURD'HUI	
Chambéry - El Jaish (5 ^e -6 ^e places).....	13h
Kielce - Moscou (3 ^e -4 ^e places).....	15h
PSG - Montpellier (finale).....	17h

HANDBALL EuroTournoi : le PSG et Montpellier en finale, aujourd'hui (17h)

La finale idéale

Le PSG, vainqueur sans trembler de Moscou hier (32-22), défendra son titre, aujourd'hui en finale de l'EuroTournoi, où il retrouvera... Montpellier, héroïque contre Kielce (34-33).

C'est la première surprise de ce 21^e EuroTournoi. Sur le papier, Kielce paraît plus fort que Montpellier. Mais le papier, en sport...

Alors non, ce n'est finalement pas une surprise. Parce que Montpellier compte lui aussi des joueurs de très grand talent (quelle prestation de Gréville hier, quelle intelligence de jeu de Guigou!), parce que ces joueurs-là forment une véritable équipe.

Le doublé pour Paris ou la revanche pour Montpellier ?

Bien sûr, la défense montpelliéraine n'est pas encore une assurance tous risques. Mais cela n'a pas empêché les joueurs de Patrice Canayer de s'offrir Kielce, troisième de la Ligue des champions en 2013. Si on espère que le meilleur est à venir, les deux équipes ont livré hier un match splendide, au cours duquel on ne s'est pas ennuyé une seconde.

Porté par la réussite au tir de Gréville et Dolenc, Montpellier faisait la course en tête pendant les trente premières minutes (5-3 à la 5^e, 11-8 à la 14^e puis 20-17 à la pause). L'avance héraultaise ne faiblissait pas après le repos (24-21, 38^e). Jusqu'à une accélération polonaise (24-25, 42^e). Guigou, Gréville, Tej, Gajic et Dolenc égalisaient à tour de rôle (32-32, 56^e). Les deux équipes avaient leur chance dans cette fin de match folle, mais Gajic et Siffert se montraient décisifs (34-33). Un peu plus tôt dans la soirée, le Paris Saint-Germain s'était qualifié pour la finale en prenant le meilleur sur une



Dans un véritable match de Ligue des champions, hier contre Kielce, Dragan Gajic et Montpellier sont allés chercher leur dixième finale à l'EuroTournoi. Celle-ci promet d'être superbe face au PSG. PHOTO DNA - LAURENT RÉA

jeune mais néanmoins séduisante équipe de Moscou (32-22). Thierry Omeyer avait d'emblée donné le (bon) ton en détournant la première tentative moscovite (13 arrêts en 30'). Le show du gardien alsacien allait permettre au PSG de se détacher progressivement (4-2 à la 5^e, 14-8 à la 19^e puis 17-13 à la pause). Le deuxième acte allait se dérouler sans la moindre frayeur pour les joueurs de Philippe Gardent. Seul bémol, la blessure de Xavier Barachet (luxation du pouce). « Il y a encore forcément des imperfec-

tions, mais on arrive à tenir un bon cap en défense et on est discipliné en attaque », apprécie Samuel Honrubia. Ce PSG-là impressionne déjà, mais son ailier gauche se veut prudent. Il n'a pas oublié que c'était déjà le cas l'an passé à l'EuroTournoi, avant une saison (bien) en dessous des hautes espérances parisiennes. « Ça fonctionne bien, mais on doit garder le cap, insiste-t-il. Et avoir conscience des réels objectifs. On va jouer cette finale de l'EuroTournoi pour la gagner. Mais le plus important, c'est ce qu'il va se passer ensuite. »

Comme il y a une semaine, en finale du Vendée Hand Trophée (succès parisien 32-26), Montpellier et le PSG vont se retrouver (ils s'affronteront encore la semaine prochaine en demi-finale du Trophée des champions). Le PSG, vainqueur l'an passé, est toujours invaincu à l'ET. En sera-t-il de même ce soir ? Montpellier peut s'emparer seul du record de victoires à l'EuroTournoi (partagé avec Chambéry). Y parviendra-t-il dès ce soir ? Cette affiche ne manque pas de sel. On en salive d'avance... ■

SIMON GIOVANNINI

Gros plan sur Heykel Megannem (El Jaish)

Le dernier bal

La fin de sa carrière est proche. Mais à 37 ans, Heykel Megannem court toujours. Sélestat, Qatar, équipe nationale : le magicien tunisien se confie.

C'EST SANS DOUTE son dernier tour de piste. Pourquoi le conditionnel ? Parce que l'intéressé n'en sait rien lui-même. « Normalement, j'arrête en décembre, sourit Heykel Megannem. Mais je ne ferme toujours pas la porte. » On y reviendra.

En attendant, le demi-centre tunisien ne boude pas son plaisir d'avoir fait escale, à l'occasion de ce 21^e EuroTournoi, en Alsace, où il se sentira toujours un peu chez lui, où il compte toujours de nombreux amis.

Et pour cause. Heykel Megannem n'a pas oublié pas que c'est là, à Sélestat, en 2002, que tout a véritablement commencé. Bien sûr, il était déjà international et trois fois champion de Tunisie avec l'Espérance de Tunis. Mais l'étudiant-handballeur qu'il était encore jusqu'à son départ en 2002 a découvert le professionnalisme sous le maillot violet.

« J'ai vécu de grands moments avec ce club, c'est grâce à lui que je me suis fait connaître en France. » Son talent l'a ensuite mené bien plus haut, jusqu'aux sommets de l'Hexagone (champion de France avec Montpellier en 2008 et 2009).

L'année dernière, c'est au Qatar qu'il a

posé ses valises. Pour y gagner, toujours (champion avec Lekhwiyia). Pour aussi y découvrir « d'autres horizons » et un pays qui a fait du sport l'une de ses grandes priorités.

« Il y a une vraie volonté politique de faire connaître le Qatar par le sport », explique le Tunisien, qui a trouvé dans l'émirat du Moyen-Orient des « conditions magnifiques » pour exercer sa passion.

Moyens financiers colossaux, équipements sportifs ultra-modernes, l'exil qatari pourrait passer pour un véritable eldorado. « Mais, hormis le football, c'est encore loin d'être professionnel et structuré », nuance Heykel Megannem.

Un ultime tour de piste au Mondial avec la Tunisie ?

Le demi-centre a aussi dû s'habituer au silence des salles qataries, loin, très loin de ce qu'il avait pu voir en France, à Sélestat en particulier. « C'est un vrai manque, concède-t-il. Mais il y a du monde lors des play-offs. » D'ailleurs, que vaut-il ce championnat du Qatar, que l'on ne connaît seulement ici que par les joueurs européens qui s'y envoient ?

« Le niveau est bon depuis deux, trois ans. Surtout, une fois encore, au moment des play-offs. Il y a de plus en plus de joueurs pros et à force de côtoyer de grands joueurs et de grands entraîneurs, de miser sur la formation, des joueurs qatari émergent.



De Sélestat à El Jaish, Heykel Megannem s'apprête à refermer le livre de sa carrière professionnelle. PHOTO DNA - JEAN-CHRISTOPHE DORN

Leur équipe nationale sera compétitive lors du prochain Mondial. C'est sans doute à la fin de sa pige à El Jaish, en décembre, qu'Heykel Megannem devrait ranger définitivement les baskets. « Je déciderai à ce moment-là. Je pensais arrêter cet été et entamer ma reconversion. Je suis encore en pleine réflexion, mais je souhaite aider le handball, et même le sport tunisien en général, faire partager mon expérience. »

L'offre d'El Jaish est venue, momentanément, retarder ce projet. « Je vais disputer la Ligue des champions d'Asie (dont El Jaish est le tenant du titre, ndr) et le Super Globe (la Coupe du monde des clubs, ndr). Ces grands défis m'ont motivé pour continuer un peu. » Mais son ultime tour de piste pourrait être le Mondial au Qatar, en janvier.

« La Fédération tunisienne et le sélectionneur (Sead Hasanefendic, ndr) veulent que je dispute cette compétition. Mais j'hésite beaucoup », confie Heykel Megannem (272 capes). Sera-t-il en mesure d'apporter sportivement aux « Aigles de Carthage » ? Pourrait-il « abîmer » tout ce qu'il a accompli avec la sélection depuis ses débuts en 1998 (*) ? Autant de questions que le demi-centre se pose encore. « Ce maillot m'est cher. Je n'ai pas envie de décevoir. »

Mais peut-on rêver mieux que le monde pour tirer sa révérence... ? ■

SIMON GIOVANNINI

► (*) Quatre fois champion d'Afrique, quatrième des Mondiaux en 2005, quart de finaliste aux JO de Londres en 2012, où il était porte-drapeau de la Tunisie.